



**Universität  
Zürich** <sup>UZH</sup>

Institut d'Histoire et de Sciences des religions

---

# **Ordre public et gestion de la diversité religieuse : perspectives d'histoire des religions**

Pluralisme religieux et laïcité – Quel «modèle» pour la Suisse et pour Neuchâtel?

Colloque NeuchàToi, Université de Neuchâtel, 2 décembre 2016

Christoph Uehlinger



**Universität  
Zürich** <sup>UZH</sup>

**Institut d'Histoire et de Sciences des religions**

# 1. Introduction : cadrer et décentrer



## 1.1. Cadre conceptuel : interroger les termes

### Pluralisme religieux

« Pluralisme » – « pluralité » – « diversité »

- > approche normative ou **analytique** ?  
« **diversité religieuse** »

### Laïcité

le « religieux » – le « non-religieux »

- > définir et circonscrire
- > distinguer
- > équilibrer

### Modèles

« modèle(s) » – « système(s) » – « arrangement(s) »

- > constructions contingentes, options
- > envisager variantes et alternatives
- > définir un enjeu  
« **ordre public** » (« **paix religieuse** »)  
« **cohésion sociale** »



## 1.2. Cadre disciplinaire : histoire comparée des religions – un double mouvement de décentrage

Qu'est-ce que l'histoire comparée des religions ?

### **Histoire**

- > « à travers les âges » : passé(s), trajectoires, généalogies ...
- > contingences, conditions, circonstances, choix délibérés, conséquences non-intentionnelles ...

### **Comparaison**

- > diversité dans les contenus, les classifications, les fonctions et les finalités du religieux
  - > contingence socio-culturelle des arrangements possibles
  - > contextualité
- // macro- et micro-comparaisons des autres disciplines



## 1.3. Démarche proposée

1. Introduction
2. La «distinction mosaïque»: un héritage culturel à renégocier? *questionner les présupposés*
3. Matières à comparer *prendre du recul, envisager des variantes*
4. Quelques jalons d'histoire religieuse européenne (et suisse) *contextualiser*
5. Une modernité inachevée ou dépassée? *analyser*
6. Notre société est-elle post-séculière? *interpréter*
7. Conclusion



**Universität  
Zürich** <sup>UZH</sup>

**Institut d'Histoire et de Sciences des religions**

## 2. La « distinction mosaïque » : un héritage culturel à renégocier ?

## 2.1. Le concept de « distinction mosaïque » (« remontant à Moïse »)

Jan Assmann (\*1938)

Religions polythéistes	Religions monothéistes	Religions rejetées
divinités sociables et traduisibles ( <i>interpretatio</i> )	Dieu unique (d'expression catégoriale, «Dieu» devient un nom propre)	idoles, non-dieux, fétiches...
dieux commensurables	immanence / transcendance / altérité	
orientées vers le rituel	orientées vers la croyance	superstition, magie
« religions de culte »	« religion(s) du <sup>l</sup> Livre »	statut inférieur, primitif, ignorant, archaïque, « païen »
savoir traditionnel	savoir révélé	ignorance, illusion
recevoir et traduire	missionnaires et martyrs (« rendre témoignage »)	effacer la mémoire antérieure
inclusives	exclusives	exclues, combattues, opprimées



## 2.2. Corollaires de la « distinction mosaïque »

Les « religions premières »

- peuvent se traduire les unes dans les autres
- peuvent plus facilement converger, fusionner ou être converties l'une dans l'autre
- sont plus malléables pour s'adapter à de nouveaux contextes et circonstances

Les religions opérant selon le principe de la DM (ou religions « secondaires ») sont caractérisées par

- une notion de vérité unique, qui ne se traduit pas en une autre
- une source d'autorité révélée qui ne peut être modifiée (*norma normans*)
- une certaine rigueur sur le plan doctrinal qui demande adhésion, témoignage, à la limite le martyre

Religion vraie

Religion fausse

Fausse religions





## 2.3. Enjeux fondamentaux

- I La diversité religieuse est-elle problématique en tant que telle ?  
Est-elle considérée comme telle par les acteurs sociaux ?
  
- II La diversité religieuse menace-t-elle l'ordre public ou la cohésion sociale ?  
Comment concilier diversité religieuse et ordre public ?
  
- III L'ordre public exige-t-il un « intérêt religieux » propre ?



**Universität  
Zürich** <sup>UZH</sup>

**Institut d'Histoire et de Sciences des religions**

### **3. Matières à comparer (démarche typologique et non historique)**



## 3.1. Rome : conférer la citoyenneté aux dieux étrangers

Maurizio Bettini, *Éloge du polythéisme. Ce que peuvent nous apprendre les religions antiques*, Paris: Les Belles Lettres, 2016.

Deux mille ans de monothéisme nous ont habitués à croire que Dieu ne pouvait être qu'unique, exclusif, vrai. En revanche, les polythéismes antiques envisageaient la possibilité de faire correspondre entre eux dieux et déesses provenant de différentes cultures (Zeus et Jupiter, Isis et Déméter), ou même d'accueillir des divinités étrangères dans leur propre panthéon. Cette disposition à l'ouverture fait que le monde antique, même s'il a connu les conflits, voire les carnages, est resté étranger à la violence de nature religieuse qui a ensanglanté les cultures monothéistes et continue de le faire.

Serait-il possible aujourd'hui de puiser aux ressources du polythéisme pour rendre plus faciles et sereines les relations entre les différentes religions ?

(présentation en deuxième de couverture)

./.



## 3.1. Rome : conférer la citoyenneté aux dieux étrangers

... dans les cultures polythéistes, les dieux d'autrui ont été perçus, non comme une menace à l'encontre de la vérité unique de son dieu spécifique, mais comme une possibilité, ou même comme une ressource.

(...) La connaissance des dieux, et aussi de ceux des autres, forme une dimension inséparable de la conception polythéiste de la religion.

En somme, on « apprend à connaître » les divinités d'autrui au fil du temps. Une fois que l'on est conscient de leur existence (...), il est possible de procéder à leur intégration parmi ses dieux à soi. Il s'agit toutefois d'un processus qui implique de l'intérêt, de la curiosité pour les autres dieux, ainsi qu'une volonté de « savoir ».

(Bettini 2016, 100s., 103)

- premiers contacts via le statut d'*associations autorisées* selon le principe du *bonum commune*
- un processus de cooptation *civique* de nouvelles religions



## 3.2. Chrétienté occidentale et monde islamique : hiérarchiser les religions

### Chrétienté

- passage du statut de NMR à celui de religion d'État, d'un mouvement d'opposition en marge à un instrument au service des idéologies dominantes
- déclassement de la religion juive (les chrétiens seraient le *verus Israel*)
- difficulté d'accommoder un régime de diversité à l'intérieur de la vraie religion : déclassement des doctrines et pratiques alternatives, « hérétiques » (« fidèles » vs. « infidèles ») ou « superstitieuses »
- difficulté d'accommoder des religions nouvelles : islam = somme des hérésies

## 3.2. Chrétienté occidentale et monde islamique : hiérarchiser les religions

### Chrétienté

- passage du statut de NMR à celui de religion d'État, d'un mouvement d'opposition en marge à un instrument au service des idéologies dominantes
- déclassement de la religion juive (les chrétiens seraient le *verus Israel*)
- difficulté d'accommoder un régime de diversité à l'intérieur de la vraie religion : déclassement des doctrines et pratiques alternatives, « hérétiques » (« fidèles » vs. « infidèles ») ou « superstitieuses »
- difficulté d'accommoder des religions nouvelles : islam = somme des hérésies

### Islam

- issu d'un projet d'unification en opposition à un système tribal polymorphe *et* à un système religieux concurrent (le christianisme) caractérisé par ses dissensions internes
- priorité exclusive à la religion islamique
- régime de « protection garantie » (*dhimma*) pour les religions du Livre (*ahl al-kitab*)
- difficulté d'accommoder un régime de diversité à l'intérieur de la vraie religion (idolâtres, infidèles, *kufir* « occulter la révélation »)
- classification hiérarchique s'appuyant sur le critère de la fiabilité (vs. le degré d'arbitraire) de la doctrine



### 3.3. États-Unis : champ religieux et lois du marché

#### Une observation typologique

- « dénominalisme » plutôt que confessionnalisme
- haut degré de diversité du paysage religieux, malgré un fond culturel majoritairement chrétien

#### Explications historiques et contextuelles

- petits groupes, immenses territoires
- séparation stricte de « l'Église » (le religieux) et de l'État excluant toute situation de monopole
- mentalité de colons : rendre présent le Royaume dans de petites communautés idéales et solidaires

#### Interprétation en termes économiques et sociaux

- libéralisme économique et spirituel, démarches entrepreneuriales, initiative privée
- présupposé : plus c'est diversifiée (dans certaines limites...), mieux la société se porte



## 3.4. Chine : priorité à l'ordre public

Perry Schmidt-Leukel & Joachim Gentz (éds.), *Religious Diversity in Chinese Thought*, New York: Palgrave Macmillan, 2013.

- permanence de la tradition impériale : l'empereur (= l'État) comme instance suprême de médiation entre ciel et terre
- l' « harmonie sociale » comme principe fondateur et valeur suprême
- priorité de trois enseignements (*sanjiào*) : daoïsme – bouddhisme – confucianisme
- une classification revue et corrigée :
  - 5 religions reconnues : daoïsme – bouddhisme – islam – catholicisme (*tiānzhǔ jiào*, « l'enseignement du Seigneur du Ciel ») – christianisme (*jīdūjiào* [*xīnjiào*], « l'enseignement de Jésus »)
  - statut controversé du confucianisme : idéologie féodale ? philosophie sociale ? religion ?
  - religions populaires et « superstitions » (*mixin*)
  - « cultes nocifs » (*xiejào*)
- « christianismes/protestantismes » multiples (// dénominationalisme US-américain)





## 3.5. Japon : pratiques actuelles de la diversité

### Observations (non) paradoxales

- La très grande majorité des Japonais ne se considère pas comme « religieux ».
- La très grande majorité des Japonais bénéficie de services religieux de différents prestataires représentant différentes traditions religieuses: religions traditionnelles locales, shintô, bouddhisme, christianisme (plutôt de tendance protestante).
- Il est possible, mais non requis, de faire partie d'une *ou de plusieurs* associations ou collectivités religieuses constituées.
- Exprimé en pourcentage, les indications agrégées concernant l'appartenance ou l'orientation religieuse (traduits en termes de prestations de service) résulteraient en plusieurs fois 100%.

./.



## 3.5. Japon : pratiques actuelles de la diversité

### Explications historiques et contextuelles

- permanence des traditions locales, partiellement traduites en termes shintoïstes et bouddhistes
- acculturation dynamique et parfois originale de la tradition bouddhiste
- fermeture significative face à l'influence religieuse chrétienne (et islamique), comprenant des phases militantes de rejet voire d'oppression
- absence quasi totale de « distinction mosaïque »
- approche pragmatique (en partie « consumériste ») du religieux en fonction de ses fonctions socio-culturelles et des besoins des bénéficiaires

(N.B. D'un point de vue sociologique, les pratiques de nombreux Suisses en matière de « bricolage » voire de « butinage » spirituel ne sont pas si différentes que cela. Mais l'évaluation de la pratique se heurte encore souvent au paradigme de la « distinction mosaïque».)



**Universität  
Zürich** <sup>UZH</sup>

**Institut d'Histoire et de Sciences des religions**

## 4. Quelques jalons d'histoire religieuse européenne (et suisse)



## 4. Quelques jalons d'histoire religieuse européenne (et suisse)

- 4.1. La religion vraie et ses autres (judaïsme – islam – hérésies – paganismes)
- 4.2. Réforme et territorialisation (*cuius regio, eius religio*)
- 4.3. « Lumières » et émergence d'une raison laïque



## 4.4. Marqueurs de la modernité : sécularisation, pluralisation, État de droit

### Sécularisation

- différenciation du religieux comme dimension autonome de la société (économie, droit, science ...)
- le religieux est circonscrit dans sa sphère propre – et devient « optionnel »
- séparation de l'Église (du religieux) et de l'État

### Pluralisation

- coexistence, sur un même territoire, de religions et de convictions différentes
- possibilité de donner plus ou moins d'importance au facteur religieux
- diversification des pratiques et croyances à *l'intérieur* des différentes communautés religieuses

### État de droit

- garant supérieur de l'ordre public, de la « paix religieuse » – et, dans certains régimes, de la liberté de conscience / liberté religieuse (active et passive)
- ne doit pas s'identifier à une religion en particulier



**Universität  
Zürich** <sup>UZH</sup>

**Institut d'Histoire et de Sciences des religions**

## 5. Une modernité inachevée ou dépassée ?



## 5. Une modernité inachevée ou dépassée ?

- 5.1. Dissolution des identités confessionnelles <> tentations communautaristes
- 5.2. Globalisation et limites des régimes territoriaux (nationaux, cantonaux)
- 5.3. Pratiques et postures en décalage
- 5.4. Champ religieux et politique



**Universität  
Zürich** <sup>UZH</sup>

**Institut d'Histoire et de Sciences des religions**

## 6. Notre société est-elle post-séculière ?





## 6. Notre société est-elle post-séculière ?

- 6.1. S'inspirer d'autres modèles (antiques, asiatiques...)?
- 6.2. Crépuscule de la « distinction mosaïque »



## 6.3. Un nouveau polythéisme est-il possible ? Est-il souhaitable ?

« ... il est difficile, voire impossible, en raison des cadres mentaux hérités d'un monothéisme exclusif, de concevoir la possibilité d'honorer *deux* divinités ou *plus*, en en même lieu, et encore moins la possibilité de les honorer en même temps : en un mot, la possibilité d'être polythéistes.

(...) Au fond du problème se trouve en fait notre incapacité culturelle à être polythéistes, à penser à *la fois et en même temps* des divinités différentes ou (...) de les intégrer à l'intérieur du même système religieux et de les mettre en correspondance entre elles. »

(Bettini 2016, 33s., 35)



## 6. Notre société est-elle post-séculière ?

- 6.1. S'inspirer d'autres modèles (antiques, asiatiques...) ?
- 6.2. Crépuscule de la « distinction mosaïque »
- 6.3. Un nouveau polythéisme est-il possible ? Est-il souhaitable ?
- 6.4. Fin de la « laïcité heureuse » : l'État doit-il encadrer le champ religieux ?
- 6.5. Préserver les espaces non-religieux – tâche à part ou élément constitutif de la « paix religieuse » ?
- 6.6. Concilier liberté des convictions et ordre public



## 6.7. Apprendre le goût de la multiculturalité

### Mutations de l'enseignement religieux

- de l'enseignement de « la religion » à l'enseignement en matière de religions
- permanence de « régimes culturels cantonaux »
- le religieux comme objet de curiosité intellectuelle

### L'enseignement public – objet privilégié de la responsabilité de l'État

- savoir circonscrire, analyser, interpréter le religieux et son impact sur le monde actuel
- exercer la compétence à comparer, classier et traduire de façon non-évaluative
- la convivialité et la contribution au bien commun et à la cohésion sociale comme critères de reconnaissance d'une collectivité religieuse



## 7. Conclusion

*Sensing the dominant religion as structured in a certain, historically contingent way allows us to appreciate better its non-necessity, to find those characteristics that are visibly and historically constructed so that perhaps we can be more open to seeing how it could be otherwise.*

Peter Beyer,  
« Sensing religion, observing religion, recon-structing religion:  
Contingency and pluralization in post-Westphalian context » :  
*Social Compass* 63 (2, 2016) 234-250 (247).